



Irène Wettstein, au nom de la loi

Avocate bien connue pour son engagement dans la défense des militants pour la sauvegarde du climat, Irène Wettstein est l'une des quatre initiatrices de la Marche Bleue qui partira, le 1^{er} avril, à Genève pour parvenir le 22 à Berne. Un parcours de 224 km ponctué d'étapes dans plusieurs villes romandes*.

Dans sa vie personnelle, Irène Wettstein n'est pas une fan de la marche. L'activité relaxante de cette avocate très active de 58 ans, mère d'une fille de 25 ans et d'un fils de 23 ans, tient de l'immersion plutôt que de l'excursion. Depuis de nombreuses années, elle s'adonne à la peinture. « Je prends un stylo très fin, noir, confie-t-elle, je m'immerge pendant trois à quatre heures dans un paysage et je dessine sur mon carnet, avec une grande précision. » Elle se lance aussi

dans des « peintures multicolores ». Un talent caché, en tout cas des dessins et des œuvres subtiles, entre réalisme et métaphore, qu'elle n'a jamais exposés ailleurs que chez elle ou dans le bureau de son étude, à Vevey.

Il lui faut une puissante motivation pour se mettre en marche et entraîner dans son sillage, avec ses trois coreligionnaires initiatrices, l'infectiologue Valérie D'Acremont, la politologue Bastienne Joerchel et l'économiste Julia Steinberger, un flot de marcheuses bien

décidées à secouer la torpeur du Conseil fédéral et de la société en général, face à la nécessité, pour la Suisse, de respecter les engagements pris lors de l'Accord de Paris en 2015, soit limiter le réchauffement de l'atmosphère à moins de 2 degrés par rapport aux niveaux préindustriels. Elles espèrent donner une envergure nationale et populaire à leur action. « Je pense que je suis arrivée au bout de ce que je peux faire comme avocate, dit-elle, maintenant, je pose ma robe et je vais marcher. »

Cette énergie militante n'est pas venue très tôt. C'est en 2018, après la lecture du livre de Pablo Servigne et Raphaël Stevens, *Comment tout peut s'effondrer*, qu'elle s'alerte vraiment. Convaincue que le monde court à sa perte si des législations efficaces et des changements de comportements ne sont pas adoptés rapidement, elle met le turbo au vert et mouille sa robe d'avocate. « J'aurais préféré ne pas savoir, souffle-t-elle, j'étais engagée comme tout le monde, mais pas encore habitée d'un sentiment d'urgence. Mon moral en a pris un coup et, en même temps, a grandi ma volonté d'agir, à mon niveau, avec mes compétences. »

Victoire historique

Les militants ont besoin d'être défendus en justice, alors cette avocate compétente et généreuse tend sa carte aux manifestants. Elle n'est pas en train de chercher

« *Maintenant, je pose ma robe et je vais marcher* »

des mandats supplémentaires, mais bien d'offrir gratuitement ses services. Appliquant une stratégie de procès de principe, inspirée de Gisèle Halimi, laquelle recourt à de nombreux témoins et experts et se sert du procès comme d'une tribune, elle plaide l'état de nécessité. En janvier 2020, elle obtient, en première instance, l'acquiescement des joueuses et joueurs de tennis de la succursale lausannoise de Credit Suisse qui dénonçaient de manière ludique les investissements de la banque dans les énergies fossiles. Pour la première fois, même si ce jugement a ensuite été cassé, et les activistes de Lausanne Action Climat désavoués par le Tribunal fédéral en 2021, un tribunal reconnaissait que la gravité du dérèglement climatique peut justifier des actes de désobéissance civile non-violente.

Ce militantisme juridique (elle a aussi contribué à la création de l'association Avocat.e.s pour le climat qui attaque l'État et des entreprises pour leur inaction cli-

matique) se traduit bien sûr par un recul de ses autres mandats, autrement dit par une baisse de revenu. C'est sa contribution au sauvetage de notre planète bleue en souffrance, comme les changements de mode de vie qu'elle s'impose. Moins et si possible pas d'avion, de bagnole, de steak de bœuf.

On imagine que la désobéissance civile prônée par M^e Wettstein n'est pas la tasse de thé du Barreau vaudois. A-t-elle à souffrir de ruades, de mise à l'écart ? Elle n'est pas seule, relève-t-elle, dans

Une fusion qui interroge

Irène Wettstein insiste sur le côté apolitique de la Marche Bleue, soutenue par des femmes de tout horizon. L'avocate tient d'ailleurs à donner d'elle-même une image « apolitique totale ». Irène Wettstein assume son passé socialiste et détient sa carte chez les Verts, sans pour autant être active dans aucun parti depuis une vingtaine d'années. Son engagement féministe est, en revanche, proclamé urbi et orbi. Portée par les femmes, la Marche Bleue veut mettre



Lors du lancement de la Marche bleue, à Lausanne, en janvier dernier.

ce combat pour défendre les militants du climat et faire parler le droit en leur faveur. Au sein de la profession, certains la félicitent, une chanson de la *Revue des avocats*, bien sûr un peu potache, salue son action, ce qu'elle a pris comme une forme de reconnaissance. D'autres ne la regardent pas d'un si bon œil. L'épisode le plus cuisant est une dénonciation auprès de la Chambre des avocats vaudois pour avoir déclaré, lors d'une interview à la RTS « comme ils l'ont dit, la justice a fait un doigt d'honneur à la jeunesse ». Elle ne faisait pourtant, s'étonne-t-elle, que reprendre les paroles de ses clients, ce n'impliquait nul irrespect de la justice de sa part. Quoi qu'il en soit, les plaintes contre elle ont toutes été classées sans suite, mais après des mois d'une attente très inconfortable.

en avant la notion de sororité, cette nouvelle antienne féministe. Fusionner le militantisme féministe et le militantisme pro climat peut surprendre, la cause défendue n'étant aucunement liée à une question de genre. Qu'à cela ne tienne, une certaine mixité reste garantie : « Les hommes y participent aussi, peut-on lire sur le site internet de la Marche Bleue, ils sont invités à soutenir les femmes dans la logistique. Bien évidemment, s'ils préfèrent marcher, ils marcheront. »

JEAN-BERNARD VUILLÈME

*Informations supplémentaires et pratiques sur : lamarchebleue.ch